

SMA

Le magazine d'information des élus de Saint-Malo Agglomération

7 / décembre 2020

magazine



Économie
Finances

**Avancer
malgré la crise**



Sports

AquaMalo, centre de préparation pour les JO 2024

Logement

Nouvelle opération de repérage des logements à rénover

Assainissement

Deux stations réhabilitées

Eau, déchets, transports

Les effets de la crise sanitaire sur nos services

- SPORTS** 4 AquaMalo : lancement réussi
- 6 Saint-Malo Agglomération, terre de jeux 2024
- ATTRACTIVITÉ / TOURISME** 7 Tourisme : rassurer, s'adapter, anticiper
- FINANCES** 8 Panser la crise en pensant l'après-crise
- 9 Les mesures "Covid" d'accompagnement aux entreprises
- ÉCONOMIE** 10 Pass JA et Commerce, nous coups de pouce aux entrepreneurs
- 11 Accompagner le développement des entreprises
- 12 Carton plein pour les parcs d'activité
- 12 Aisprid, 3DTex : ils ont rejoint la pépinière de l'Odysée
- ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR** 14 AG2S, Licence E-Commerce : soutenir les formations d'avenir
- 15 CESAME : une nouvelle formation autour de l'éolien en mer
- HABITAT** 16 Amélioration de l'habitat : Un "facteur" décisif
- PETITE ENFANCE** 17 MAPE : des ateliers pour cultiver la confiance
- ENVIRONNEMENT** 19 Nos sites d'assainissement au service de la biodiversité
- EAU ASSAINISSEMENT DÉCHETS** 20 Nos stations d'épuration se modernisent
- 21 Nos sites d'assainissement au service de la biodiversité
- MOBILITÉ TRANSPORTS** 22 Box et abris-vélos : des usagers satisfaits
- 23 Malo Agglo Transports : faire face à la crise
- EN COMMUN** 25 Fibre optique : Orange poursuit son déploiement
- 25 Projet de territoire : construire ensemble le territoire de demain
- DANS NOS COMMUNES** 26 Leurs derniers grands projets...

Un grand merci à Jean-Jacques GUINGOUIN, photographe amateur, qui nous a autorisés à utiliser quelques uns de ses très beaux instantanés réalisés pendant les deux confinements et que vous pouvez retrouver sur sa page facebook/guingji

SMA Magazine : Magazine d'information des élus de Saint-Malo Agglomération – Directeur de la publication : Gilles Lurton, Président de Saint-Malo Agglomération – Direction de la communication et rédaction en Chef: Gaëlle Gouchet – Rédaction : Clotilde Cheron, Anne-Marie Maisonneuve, Béatrice Ercksen, Olivier Sauvy, Marion Zunquin – Photo de couverture : J.J. Guingouin – Autres crédits photos : Service Communication SMA, Manuel Clauzier, Javier Belmont, Gérard Cazade, OT Destination St-Malo Baie du Mont-St-Michel, Véronique Poncep. Maquette et mise en page : Quadrat. Impression : Atimco – 800 exemplaires Encres végétales sur papiers PEFC et 100% recyclé – Dépôt légal : décembre 2020 – n° – ISSN N° 2556-1243.
 Contacts : Saint-Malo Agglomération, 6 rue de la Ville Jégu – BP 11 – 35 260 Cancale Tél. : 02 23 15 10 85 – Email : abt.communication@stmalo-agglomeration.fr
 Web : Portail général : www.stmalo-agglomeration.fr / Portail économique : www.saint-malo-developpement.fr



Panser la crise en pensant l'après-crise



« Les moments de crise produisent un redoublement de vie chez les hommes ». Déjà à son époque, François René de Chateaubriand avait identifié ce phénomène humain que l'on qualifierait aujourd'hui de résilience. Cette capacité incroyable qu'ont les femmes et les hommes à réussir, à vivre, à se développer, en dépit de l'adversité !

L'adversité oblige à la créativité ! Et tout comme c'est dans la tempête que se révèle la plus grande résistance d'un arbre, c'est aussi face à une crise sanitaire inédite, et donc face à ses lourdes incidences économiques, que va devoir se révéler toute notre créativité pour accompagner au mieux nos habitants, et leur assurer un service public de grande qualité.

Je garde pleine conscience de la souffrance, économique, professionnelle et bien sûr personnelle qu'endurent nos concitoyens depuis le début de cette année. Les familles mais aussi, et plus que jamais, les personnes seules, sont et resteront fortement marquées par cette période pleine d'incertitudes, de sacrifices, et de renoncements...

Malgré la tempête, il faut avancer. Et notre Agglomération a pu compter sur l'engagement indéfectible de ses agents pour assurer le maintien de nos services publics.

Nos services à la population tout d'abord. Déchets, eau, assainissement, transports, habitat, petite enfance, centre aqualudique... Vous découvrirez dans ces pages l'engagement dont ils ont fait preuve.

Et puis nos services aux entreprises aussi. Sur ce sujet, vous le lirez, l'Agglomération a engagé plusieurs dispositifs de soutien à nos entrepreneurs. Et nous avons avec le Bureau communautaire, décidé récemment la mise en œuvre d'un nouveau service aux entreprises, chargé d'écouter, de repérer et d'informer les entreprises en difficulté, mais aussi et surtout de les orienter vers les dispositifs d'aide qui correspondent le mieux à leur situation.

Dans cette tempête, nous devons plus que jamais impulser les décisions qui bâtiront le territoire que nous voulons pour demain. Nous avons déjà amorcé cette démarche avec le "Projet de territoire" sur lequel nous allons plancher et échanger ensemble, avec les élus, avec nos agents, avec les habitants, pour déterminer notre feuille de route. Projet de territoire dont découleront ensuite le projet d'administration ainsi que l'ensemble de nos politiques publiques.

N'oublions pas également que notre territoire a été labellisé "Terre de jeux" pour les jeux olympiques de Paris 2024.

Une reconnaissance qui honore le travail précédemment accompli mais surtout qui nous invite à profiter de cette formidable dynamique olympique porteuse de projets et donc d'opportunités sportives et économiques.

En ces premiers mois de mandature qui ont déjà été très intenses, je tiens à renouveler ma reconnaissance et mes remerciements à nos agents, ces femmes et ces hommes qui ont œuvré au quotidien à la continuité du service public malgré une situation d'autant plus difficile à gérer qu'elle était inédite !

J'ai déjà hâte d'ouvrir avec vous le nouveau chapitre "2021" et vous souhaite à tous, autant que possible, de très belles fêtes de fin d'année.

« Les moments
de crise
produisent
un redoublement
de vie chez
les Hommes »

François René de Chateaubriand
Mémoires d'outre-tombe

Gilles Lurton

Président de
Saint-Malo Agglomération

Retour sur l'inauguration...



Après 20 mois de travaux effectifs, et malgré le coup d'arrêt imposé par la crise sanitaire de début 2020, AquaMalo, le tout premier centre aqualudique et sportif porté par Saint-Malo Agglomération a pu être inauguré le 11 juillet et lancé en exploitation dès le 15 juillet 2020. Pour l'évènement, Roxana MARACINEANU avait fait le déplacement, accueillie par les élus de l'Agglomération, les financeurs (Région Bretagne, Département d'Ille-et-Vilaine, l'Agence Nationale du Sport et l'ADEME) qui ont porté et suivi le projet, ainsi que par l'architecte Jacques Rougerie, les équipes du gestionnaire Récréa, ainsi que l'équipe de techniciens de SMA qui a travaillé au quotidien sur cet équipement "hors normes".





AquaMalo, Des débuts très prometteurs

Dès son ouverture le 15 juillet dernier, la fréquentation d'AquaMalo a dépassé toutes les prévisions, avec près de 80 000 personnes venues découvrir l'équipement en seulement 2 mois (15 juillet > 15 septembre).



Malgré les contraintes sanitaires, notamment une fréquentation maximale en instantané diminuée (réservation par créneau horaire), pour le seul mois d'août, les entrées unitaires ont représenté 85% du total (39 000 entrées), confirmant l'attractivité touristique du territoire et de l'équipement. La fréquentation a ainsi pu atteindre plus de 1 100 entrées par jour en juillet et août.

Les cours, l'espace bien-être, l'espace familial ont aussi été très fréquentés.

La grande accessibilité du site (desserte par bus sur l'ensemble du territoire, liaisons douces, parking de 500 places) a également facilité la découverte de cet

équipement central de l'agglomération. Les habitants extérieurs à l'agglomération, notamment de Rennes et Dinan, ont aussi répondu présent.

En septembre, 25 000 entrées ont été enregistrées, avec seulement 54% de billets unitaires. Les scolaires et associations sportives (15%), les activités (6%), les abonnements majoritaires "appréciés" par les résidents de Saint-Malo Agglomération ont assuré 25% des entrées, apportant la preuve que l'agglomération a rapidement adopté l'équipement. Les scolaires et les associations sportives, se sont facilement adaptés aux nouvelles installations grâce à la modularité qu'autorise AquaMalo.

En dépit des nouvelles restrictions d'accès dès le 24 octobre, intensifiées par celles du 29 octobre autorisant l'accès uniquement à un public très restreint (scolaires et périscolaires, formations diplômantes, maintien des compétences), la fréquentation lors des vacances de la Toussaint promettait de suivre une même courbe, rejoignant occasionnellement les chiffres de juillet-août.



Joël HAMEL

Vice-Président
en charge des
équipements sportifs
et de loisirs

Notre premier chantier est de réussir l'ouverture et l'exploitation d'AquaMalo afin de répondre au mieux aux besoins des habitants, des écoles, des associations, des touristes et d'être en capacité d'accueillir de grands événements sportifs autour de la natation.

Tout au long du mandat, les élus vont réfléchir aux compétences de l'agglomération en matière d'équipements sportifs et étudier la construction et la gestion d'équipements utiles au territoire et à la population, en lien avec les objectifs du projet de territoire.



Labellisation JO 2024

Aquamalo, centre de préparation des JO de Paris

La bonne nouvelle est tombée en octobre dernier : AquaMalo a été labellisé “Centre de préparation” pour les athlètes olympiques et paralympiques pour les JO de Paris en 2024.

Retenu comme équipement pour la natation, il sera inscrit au catalogue proposé, lors des JO de Tokyo à l'été 2021, aux 206 Comités nationaux olympiques (CNO) et aux 182 Comités nationaux Paralympiques (CNP) des pays participants qui souhaiteraient réaliser une partie de leur préparation aux Jeux en France entre 2021 et 2024. Un an de travail a été nécessaire pour monter les dossiers de candidature devant reprendre de nombreux critères. Ce ne sont pas seulement les équipements sportifs qui ont été jugés, mais également l'attractivité du territoire, l'accessibilité, les capacités d'hébergement et de restauration,

l'offre de soins médicaux, de loisirs... de la région de Saint-Malo.

De la même façon qu'AquaMalo, les équipements nécessaires aux entraînements de boxe, de tennis, de football et d'athlétisme de la ville de Saint-Malo ont également été labellisés.

La réflexion stratégique démarre, un comité de pilotage va être constitué permettant de nouer des accords avec les acteurs du territoire et de renforcer les liens entre la Ville de Saint-Malo et l'Agglomération.



SMA Terre de Jeux 2024

Un label fédérateur autour des valeurs sportives

Pour que les équipements malouins puissent candidater auprès du Comité Olympique en tant que centres de préparation, le territoire de SMA devait obtenir le label “Terre de jeux 2024”, label obtenu le 20 novembre 2019.

Selon ses promoteurs, « cette distinction permet à toutes les collectivités territoriales qui partagent la conviction que le sport change les vies, de bénéficier d'une énergie unique ». Les collectivités qui l'obtiennent s'engagent à contribuer à faire vivre à tous les émotions des Jeux, à changer le quotidien des habitants grâce au sport et à faire vivre au plus grand nombre l'aventure olympique et paralympique bien avant la date fatidique de juillet 2024.

Dès l'an dernier, SMA a programmé des événements comme “les Anneaux olympiques” en juin 2019. Grâce à une communication sur les réseaux sociaux, 125 personnes, vêtues d'une



des couleurs olympiques, se sont retrouvées sur la plage du Sillon pour former les fameux anneaux. Les élèves de primaire des 18 communes du territoire ont aussi relevé le défi d'une fresque géante installée Porte Saint Vincent, exprimant leur vision du sport.

En octobre dernier, un petit déjeuner conférence a également été proposé aux dirigeants des entreprises de la ZAC Atalante. Deux intervenants, dont un sportif de haut niveau, ont mis en avant les valeurs de motivation, de solidarité, de dépassement de soi, propres au sport mais facilement transposables dans la sphère du travail via des séances de sport en entreprise.

La course aux jeux ne fait que démarrer ! Dès la fin du confinement, d'autres opérations de sensibilisation seront à nouveau programmées.



ATTRACTIVITÉ / TOURISME

Tourisme : rassurer, s'adapter, anticiper

Fortement dépendant du secteur du tourisme, notre territoire a été malmené par la crise sanitaire durant sa saison 2020.

Soutenue par les dispositifs nationaux, régionaux et locaux, l'ensemble des acteurs de la filière se sont mobilisés. En espérant le retour de jours plus radieux en 2021...



Dominique de La Portbarré

Vice-Président en charge de l'attractivité du territoire, de l'économie et de l'emploi, du commerce et de l'artisanat.

Pour l'heure, je vois 3 grandes priorités pour nos actions :

- Favoriser notre attractivité en s'appuyant sur l'innovation via notre partenariat avec le Pool (French Tech Rennes Saint-Malo) et en développant l'économie du tourisme (loisirs et affaires) avec les compétences de la SPL Destination Saint-Malo Baie du Mont-Saint-Michel.
- Poursuivre une politique forte d'installation des entreprises avec l'offre des zones d'activités intercommunales, l'accueil dans les pépinières d'entreprises, les ateliers relais et les dispositifs d'accompagnement comme "un job pour mon conjoint".
- Jouer la carte "Territoire d'Industrie" pour attirer de nouveaux acteurs industriels et concourir à la création de nouveaux emplois.

Après le premier confinement et un mois de juin en demi-teinte, le secteur du tourisme aura dû attendre mi-juillet pour retrouver des niveaux d'activité proche d'une saison "normale". À une clientèle très franco-française est venu s'ajouter un contingent de primo-visiteurs découvrant la Bretagne, région épargnée par la pandémie de Covid-19 et connue pour ses grands espaces naturels propices à la distanciation. Rouvert depuis juin, l'office de tourisme estime à environ 20 % la perte de fréquentation estivale. « Nous avons fait un bon mois d'Août malgré l'absence presque totale de notre clientèle internationale. Il n'en a malheureusement pas été de même en septembre et dans les deux mois suivants, notamment en raison de l'arrêt des voyages de la clientèle de groupes du tourisme d'affaires et de l'annulation des événements culturels rythmant habituellement l'arrière-saison. Les vacances de Noël devraient être également impactées », déplore Laurence Bozzuffi, directrice générale de Destination Saint-Malo Baie du Mont-Saint-Michel.

CONTINUER À FAIRE RÊVER

Durant tout cette période, l'office de tourisme intercommunautaire a continué à gérer en ligne ou par téléphone un flux conséquent de demandes d'information confirmant un intérêt toujours intact pour Le Pays de Saint-Malo. « En urgence, il nous a fallu revoir notre stratégie de communication et faire preuve de créativité pour adapter nos campagnes digitales à ce nouvel agenda en mettant en avant les images les plus

SAINT-MALO BAE DU MONT SAINT-MICHEL



symboliques de notre territoire pour faire rêver le public et lui offrir une bouffée de grand air et de bien-être », souligne la directrice de l'Office. Inédite, cette crise aura tout de même eu quelques vertus : celles de faire naître de nouvelles formes de commerces et de solidarités. Très réactifs, les élus des collectivités se sont mobilisés pour aider des professionnels parfois très désemparés. « De notre côté, il a fallu réinventer la relation client en mettant en place sur notre site internet de nouveaux outils digitaux comme les "chats en ligne", un relais d'info numérique, ou encore une billetterie en ligne. Tout en continuant en parallèle à travailler sur différents scénarios de reprise d'activités pour être prêts à recevoir nos visiteurs dès que possible dans les meilleures conditions », confie Laurence Bozzuffi.



Saint-Suliac "Site d'exception" de la Région Bretagne

Depuis fin 2017, la région Bretagne a engagé une démarche expérimentale sur certains sites remarquables dont celui de Saint-Suliac, village de pêcheurs dans l'estuaire de la Rance déjà labellisé "Plus beaux villages de France". « Après une première phase de diagnostic effectuée en lien avec les élus et les hébergeurs, la priorité s'est portée sur l'optimisation de l'accueil d'une clientèle adepte d'écotourisme, en lui proposant de vivre une expérience authentique et de qualité alliant nature et patrimoine », résume Laurence Bozzuffi.

Réalisé sur 3 ans (2019-2021), un programme d'actions de valorisation est en cours de mise en œuvre : développement et aménagement du camping municipal, gestion des flux piétons, création d'une aire de camping-cars, valorisation du centre nautique, implantation d'un nouveau centre multiculturel. Avec une signalétique adaptée, ce village emblématique constituera aussi un point de départ idéal vers les nombreux circuits environnants de randonnées.



Panser la crise en pensant l'après-crise

Si les entreprises de l'agglomération ont globalement bien résisté au premier confinement, la recrudescence de l'épidémie de Covid-19 a replongé l'économie dans le marasme. Le choc financier s'est également révélé violent pour SMA. Pourtant, et sans en minimiser les effets désastreux, la crise sanitaire pourrait être l'opportunité d'un renouveau...



Pascal SIMON

Vice-président délégué aux finances et à la commande publique

« Il faudra porter un regard encore plus précis sur les modes de gestion et sur les finances, regarder l'efficacité des investissements au regard des besoins et prioriser les engagements, et même quand la crise de la Covid sera terminée, il y aura un effet d'inertie qu'il faudra gérer. Mais il faut savoir raison garder, car le temps qu'on passe à se faire peur, on ne le passe pas à créer, à imaginer. Aujourd'hui, le monde économique souffre, il a un genou à terre, mais il se prépare à rebondir. Et nous, en tant qu'élus, nous devons nous interroger sur le projet de territoire et mieux définir les projets de la collectivité. En faisant preuve d'intelligence collective, je suis persuadé qu'on ira vers plus de qualité et plus de valeurs sociales et, pour finir, qu'on laissera une belle dynamique et pas seulement de la dette ! ».

Depuis le début de la crise sanitaire provoquée par le SARS-CoV-2 (coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère), Saint-Malo Agglomération s'est mobilisée pour assurer une continuité de service et accompagner les acteurs économiques du territoire, mais le choc est violent pour le budget. Rien qu'entre mars et octobre, le coût global de la crise est estimé à 1,7 million d'euros pour SMA : près de 600 000 euros d'aides financières octroyées (complémentaires à celles du gouvernement, de BPI France et de la Région Bretagne) auxquelles s'ajoutent 900 000 euros de perte recettes des transports, 170 000 euros de perte sur versement mobilité, 150 000 euros de perte de taxe de séjour, 74 000 euros de masques, gel, etc. et, petit bénéfice, une baisse des charges de la délégation de services publics Transports de 200 000 euros. L'Agglomération, comme l'ensemble des collectivités territoriales, doit par ailleurs faire face aux réductions des dotations de l'État. Un tel contexte aura forcément des répercussions sur les politiques publiques qui, plus que jamais, vont devoir relever les défis de l'après-crise dans le cadre d'un budget restreint.

TOUTES LES ENTREPRISES NE SONT PAS SUR UN MÊME PIED D'ÉGALITÉ FACE À UNE CRISE QUI PERDURE

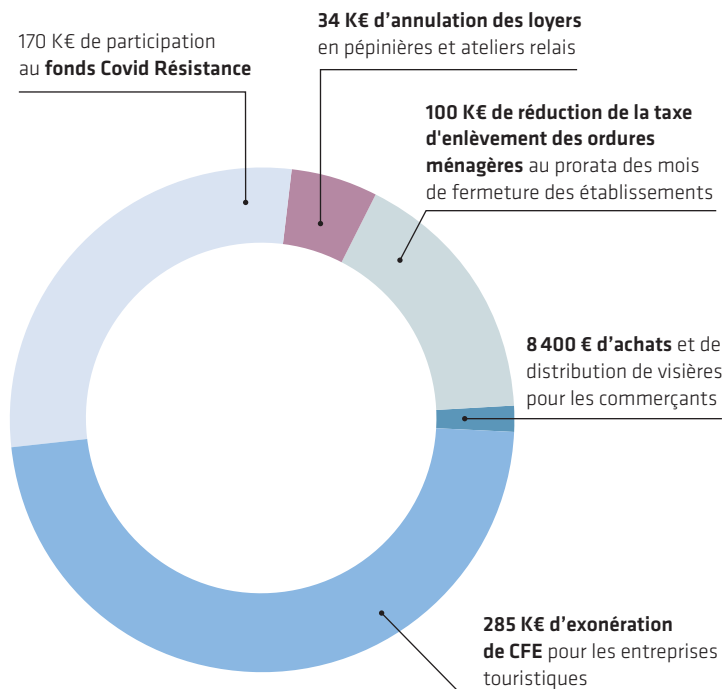
Le bilan dressé par SMA à l'issue de la première vague montre toutefois que le territoire a relativement bien résisté au premier confinement. Le nombre de procédures collectives n'a pas augmenté, la saison estivale a été meilleure que prévu, le secteur du BTP a retrouvé un niveau d'activité correct et malgré quelques opérations

différées, les projets d'investissements ont été maintenus. De même, le taux d'occupation des pépinières est resté très satisfaisant. Mais toutes les entreprises ne sont pas sur un pied d'égalité face à une crise dont personne ne sait exactement quand elle sera terminée. Les activités portuaires et de pêche ont ainsi subi, en plus de la Covid-19, la liquidation de l'Agence maritime malouine (AMM) et le Brexit. Le nombre de demandeurs d'emploi au troisième trimestre est par ailleurs passé à 9 260 sur le bassin de Saint-Malo, soit une hausse de 5,7 % par rapport à l'année précédente. Sans surprise, ce sont les secteurs du commerce et de l'hôtellerie (hôtels, cafés, restaurants) qui sont le plus touchés.

RESTER CONFIANT EN LA CAPACITÉ DE RÉSILIENCE DE L'ÉCONOMIE LOCALE SANS SOUS-ESTIMER LES DIFFICULTÉS

Parmi les dernières mesures du Gouvernement, le crédit d'impôt prévu dans le projet de loi de finances 2021 pour inciter les bailleurs à abandonner des loyers au profit des locataires de locaux professionnels sera un soulagement, mais le report de charges n'en reste pas moins des charges à payer et les aides de l'État ne suffiront pas à tout compenser. Le tableau est-il si sombre pour autant ? On peut espérer que non. Il suffit de regarder avec quelle rapidité les magasins ont étoffé leur offre Internet et se sont mis au click and collect, la dynamique, l'inventivité et la solidarité qui se sont créées. Certains, qui ont arrêté leurs frigos, en ont profité pour améliorer leurs locaux, leur communication, leurs outils

Les mesures d'accompagnement "Covid" de SMA de mars à septembre 2020



Et aussi :

- L'anticipation de versements d'aides économiques (Pass commerce et aide au recrutement des chercheurs) ;
- Le report de remboursement des avances remboursables consenties ;
- Le report de déclaration de la taxe de séjour du 1^{er} trimestre au 1^{er} juillet et la suspension des recouvrements restants sur le 4^{ème} trimestre 2019 ;
- L'accélération des paiements, la prolongation des délais de remise des offres et la suspension des pénalités de retard des marchés publics.



de gestion... D'autres ont pris le temps de la réflexion pour se diversifier, pour repenser leurs offres ou leurs services clients, pour innover et se préparer à un "après", économiquement et socialement meilleur. Au sein de l'Agglomération, la nouvelle équipe se dit confiante en la capacité de résilience de l'économie locale. Il ne s'agit certes pas de sous-estimer les difficultés, mais de rester plus que jamais à l'écoute des entreprises du territoire (lire p.13), notamment des TPE-PME, pour élaborer des mesures, des partenariats et des outils nouveaux capables, en dépit d'un contexte budgétaire très affecté, de relever les défis de l'après-crise.



Fidélis : ils se réinventent...

C'est le nom qu'ont choisi ces 2 jeunes entrepreneurs pour renommer le *Jacques Cartier* qu'ils ont récemment repris à Saint-Malo Intra-Muros. Solène et Ronan Mahé tentent de nouvelles expériences pendant ce nouveau confinement, via notamment le système "Click & Collect". Ils proposent des menus à emporter en bocaux consignés. « Cela nous permet de garder le contact avec la clientèle » confie Solène Mahé qui a quitté momentanément le service en salle pour devenir commis de cuisine au côté de son mari Ronan. Les clients sont invités à faire leur choix sur Facebook ou Instagram et à passer commande au moins 2h avant de venir récupérer leur commande.

PASS JEUNE
AGRICULTEURUne aide pour
les 1^{ères} exploitations

Quatre nouveaux Pass Jeune Agriculteur (JA) ont été décernés en octobre 2020. Mise en place en 2019 par Saint-Malo Agglomération en partenariat avec la Chambre d'agriculture et le Syndicat des jeunes agriculteurs, cette aide forfaitaire de 5 000 € s'adresse aux titulaires d'un diplôme agricole de niveau IV, ou aux bénéficiaires de la dotation aux jeunes agriculteurs, qui montent leur première exploitation dans le cadre d'un parcours à l'installation.

Pour en bénéficier, il faut aussi être âgé de 18 à 40 ans et avoir son siège d'exploitation sur l'une des 18 communes de l'Agglomération. Parmi les quatre bénéficiaires, Manon Hocquaux, gestionnaire d'entreprise hippique, formée à l'éthologie et à l'encadrement de public en situation de handicap, a repris l'Écurie de la Ville Morin en mai : « J'ai repris tout l'existant, 10 ha de terrain, l'ensemble des bâtiments... Tout cela a représenté un gros investissement de

démarrage. » Autant dire que l'aide du Pass est bienvenue, surtout avec la crise de la Covid qui a imposé la fermeture des centres équestres au public. « C'est pénalisant sur le plan économique, soupire la jeune femme, mais on en profite pour faire un gros coup de propre, rénover la structure et les clôtures, débroussailler... ».

Accueillant une quarantaine de chevaux, dont 15 pensionnaires, Manon Hocquaux donne la priorité au bien-être des chevaux et des



Manon Hocquaux (à droite) et Audrey Barbier, embauchée comme monitrice d'équitation et chargée de la médiation animale.

cavaliers. Elle propose de l'équitation classique, des formules de pension et de la médiation animale thérapeutique. Un magasin de sellerie, "Horse Club Sellerie", a également été aménagé.

Écurie de la Ville Morin à Plerguier

Ouvert du mardi au samedi

06 67 14 21 91

✉ ecurielavillemorin@gmail.com

🌐 www.ecurielavillemorin.com

PASS
COMMERCE
ET ARTISANATPour développer l'activité
dans les communes rurales

Mis en place en 2018 dans les communes de moins de 5 000 habitants, cofinancé à parité par la région Bretagne et Saint-Malo Agglomération, le "Pass commerce et artisanat" s'adresse aux entreprises indépendantes de moins de sept salariés en CDI et dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas 1 M€ HT. Il permet de financer 30 % des travaux et investissements éligibles pour un montant maximal de 7 500 €.



À Saint-Père-Marc-en-Poulet, Christelle Hamon a bénéficié du Pass pour reprendre l'épicerie en centre-bourg, fermée depuis février. Le dispositif l'a notamment aidée à financer frigos, congélateur, vitrine froide et caisse enregistreuse. Réouvert depuis le 7 avril dernier sous le nom "Le Panier de Saint-Père", son magasin propose tout ce qu'on peut trouver dans une épicerie traditionnelle

et bien plus (fleurs, dépôt de pain, relais colis, livraison à domicile, un étal de poissons le jeudi, huîtres et moules du vendredi au dimanche...) avec la volonté de faire travailler les producteurs locaux comme la Compagnie des pêches ou les producteurs de fruits et légumes de Saint-Père.

Le panier de Saint-Père

3, rue Vauban à St-Père-Marc-en-Poulet

Ouvert du mardi au dimanche

Tél. : 02 99 20 23 05

📍 le panier de Saint-Père

Valérie et Laurent Mevel, ont quant à eux ouvert "Côte et Mer", un commerce de vente de produits "de la mer à l'étal". Propriétaire du



bateau "Le Clément Thomas Elena" et patron de 3 matelots dont son fils Clément, Laurent Mevel est marin pêcheur à son compte depuis 22 ans. Il vend désormais ses spécialités, poissons et coquilles Saint-Jacques, ainsi que des coquillages, crustacés et plateaux de fruits de mer à La Gouesnière. Outre le magasin, le bâtiment d'environ 200 m², en partie équipé avec l'aide du Pass, dispose d'un espace de stockage pour le matériel de pêche.

Côte et pêche

ZA de l'Outre, lotissement Ker Eugène, La Gouesnière

Tél. : 02 99 40 99 02

📍 Côte et pêche

Aide à la digitalisation

En accord avec la Région Bretagne, SMA vient également de décider la création et le cofinancement d'un Pass Commerce et Artisanat "numérique" qui permettra aux TPE/PME (7 salariés max et CA < 1M€HT) de nos 18 communes, souhaitant digitaliser leur commerce, de solliciter une aide financière pouvant aller jusqu'à 50% de l'investissement réalisé. Sont ainsi éligibles les équipements et prestations liés à la présentation et à l'amélioration de la visibilité sur le web et la commercialisation en ligne (Ex : conception graphique, vidéos promotionnelles, création e-boutique, logiciels CRM...).

✚ d'infos : 02 99 19 29 50 - eco@stmal-agglomeration.fr

Une agence *Petits-fils* au Cap : **60 créations d'emploi** en vue

Très adaptée aux entreprises du secteur tertiaire, et apportant une valeur ajoutée supplémentaire au tissu économique local, la pépinière Le Cap a accueilli cinq nouvelles entreprises* en octobre, dont une agence du réseau *Petits-fils*, ouverte par Yann Bellon.

Après une période « d'exil » en région parisienne au sein d'une grosse centrale d'achat, ce Breillien d'origine souhaitait tout à la fois revenir dans la région, créer son entreprise et « *apporter une aide plus constructive à ceux qui en ont vraiment besoin* ». Ses recherches l'ont ainsi amené à s'intéresser au réseau *Petits-fils*, dont les 150 agences franchisées proposent des prestations à domicile sur mesure pour aider les personnes âgées en perte d'autonomie avec « *le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents* ». L'enseigne, qui se positionne en spécialiste, mise sur des services haut de gamme adaptés aux réels besoins de ses clients, avec une disponibilité et une réactivité 24 h/24, ainsi que sur la qualification, l'expérience et les qualités humaines de ses auxiliaires de vie (toujours la même avec la même personne âgée, de manière à tisser un vrai lien social).

Yan Bellon s'attache quant à lui à développer l'esprit de *Petits-fils* : « *donner le sourire aux*



personnes âgées et aux auxiliaires de vie ». Il a commencé à rencontrer les prescripteurs et prévoit de générer 60 créations d'emplois en trois ans, dont 57 auxiliaires de vie à domicile et trois chargés de clientèle, de manière à couvrir le secteur côtier de la côte d'Émeraude, de Cancale à Dinard, en passant par la cité malouine.

Petits fils

Le Cap, 54 rue du Grand Jardin à Saint-Malo / Tél. : 02 30 03 98 91

✉ saint-malo@petits-fils.com
🌐 www.petits-fils.com

***5 jeunes pousses ont rejoint notre pépinière Le Cap à Saint-Malo :**

Aladé Conseils, LHM, Petits-fils, Surcouf Consulting et West Domelec

Pépinière d'entreprises "Le Cap"
54, rue du Grand Jardin à Saint-Malo
Tél. : 02 99 19 69 69

+ d'infos :

www.saint-malo-developpement.fr

Les **parcs d'activité** font carton plein

Les 8 zones structurantes de l'Agglomération, dédiées aux secteurs de l'industrie, de la logistique, du BTP et des services, représentent 115 ha de surfaces cessibles dont 48% ont été vendues. Sur les 59 ha encore disponibles, 30 ha sont réservés.

C'est ainsi qu'à la toute nouvelle ZAC des Fougerais à Saint-Malo (dont l'aménagement s'achèvera en février 2021 par la livraison du giratoire), 5 terrains sont en cours de cession à 8 entreprises : Decroi / Elec 35 / Climarvor ; CVC Émeraude (Plomberie-Chauffage) ; Argos Sécurité Alarme / Omega Sécurité ; Chevallier Paysage et Fougeray Peinture. Un projet de village d'entreprises, destiné notamment à des artisans et à des sociétés de service, est également à l'étude sur cette ZAC.

Les sept zones d'activités de proximité font elles aussi l'objet d'un rythme de commercialisation soutenu. 65% des 15 ha de surfaces cessibles

sont en effet déjà vendus. Si l'on ne comptabilise pas la ZA de la Folleville à la Fresnais, qui peine à trouver son public, ce taux grimpe même à

78% et sur les rares terrains encore disponibles, plusieurs projets sont à l'étude.



Le bâtiment mutualisé Decroi / Elec 35 / Climarvor sur la ZAC des Fougerais

ILS ONT REJOINT
LA PÉPINIÈRE
TECHNOLOGIQUE
DE L'ODYSSÉE...

3D-TEX : La 1^{ère} usine de tricotage 3D en France s'installe à St-Malo

« L'industrie textile française ayant été largement délocalisée ces 40 dernières années, on a perdu en compétences, en savoir-faire et en compétitivité. Par ailleurs, les outils industriels restants en France ne répondent pas aux dernières exigences du marché, parce que les investissements se sont surtout faits dans des pays où la main d'œuvre est plus compétitive. »



De g. à d.: Basile Ricquier, Gwendal Michel, Marc Sabardeil

Le constat dressé par Basile Ricquier, l'un des trois cofondateurs de la société 3D-TEX, avec Gwendal Michel et Marc Sabardeil, est sévère. « Mais en contrepartie, poursuit-il, on a la chance de partir d'une page blanche. » Cumulant 60 ans d'expérience dans la fabrication et la mise en place de collections, les trois associés connaissent suffisamment bien le milieu du prêt-à-porter international pour espérer rivaliser avec leurs concurrents étrangers, dans l'idée de démocratiser la fabrication française. Grâce à leurs machines de tricotage 3D totalement automatisées, ils pourront en effet proposer des produits à des tarifs acceptables, tout en travaillant sur des délais de fabrication records (moins d'1 mois contre 6 à 8 pour les produits importés d'Asie) et avec un moindre bilan carbone du fait de la relocalisation. La technologie sans couture, sans découpe et sans chute, permet aussi de réduire de 30 % la quantité de matière première nécessaire. « Nous avons trois cibles clients prioritaires, précise Basile Ricquier : les marques engagées dans une démarche de RSE (responsabilité sociétale des entreprises), les marques françaises qui ont la nécessité de relocaliser une partie de leurs approvisionnements et des marques de distributeur dont l'enjeu majeur

est la réactivité. » Sans équivalent en France, le site de 3D-TEX ouvrira au printemps 2021 pour un début de production en été. Avec 10 machines et un recrutement en cours de 15 personnes, sa capacité de production est de 80 000 pièces par an. L'objectif, à cinq ans, est d'atteindre 250 000 pièces par an pour 30 machines et un effectif de 50 salariés.

3D-TEX

7 allée Métis, Bâtiment B, à Saint-Malo

Tél : 06 61 53 99 95

✉ contact@atelier-pelote.fr

🌐 www.3d-tex.fr (en construction)

Aisprid : des robots pour récolter les fruits fragiles

**Lauréate du concours Étonnants
Créateurs et membre de la FrenchTech
(le Pool), de l'incubateur Emergys
Bretagne et de l'accélérateur
de start-up village by CA, la société
Aisprid a inauguré, le 9 octobre
dernier, un labo de 70 m² au sein
de la pépinière l'Odyssée.**



Aisprid lors de leur accueil en pépinière. De gauche à droite : D. de La Portbarré (VP à l'économie), Pierre-Edouard Hannoush, Marie Schneider, Nicolas Salmon, Morgan Kervoern

La société dont le nom vient du breton Isprid (esprit) précédé du A comme Artificial Intelligence a été co-fondée par Nicolas Salmon, Pierre-Edouard Hannoush et Morgan Kervoern. Cumulant des compétences en Intelligence Artificielle, vision par ordinateur, robotique, mécanique, électronique, développement logiciel et analyse des big data, le trio développe un projet de robots autonomes en location pour la récolte de fruits fragiles. « La filière est demandeuse, précise Nicolas Salmon, car, comment continuer à produire localement alors que les humains ne souhaitent pas faire ce métier et que la demande des consommateurs en produits locaux augmente ? » En palliant la pénurie

de main d'œuvre, les robots d'Aisprid devraient permettre de développer et de relocaliser la production, de diminuer le coût et l'impact environnemental du transport, et aussi de gérer les pics d'activité. Deux types de robots ont en effet été conçus : l'un pour collecter les données et prédire, notamment, les volumes à récolter ; l'autre pour la cueillette. Après un premier test concluant dans une exploitation de Saint-Méloir-des-Ondes, Aisprid s'apprête à commercialiser ses premiers robots. En 2021, ils seront adaptés à la tomate grappe, le gros du marché. Suivront la fraise, la courgette, le concombre, le poivron... la technique étant d'ores et déjà adaptable à toutes

les cultures en serre hors sol. Dans l'immédiat, la start-up qui emploie cinq personnes, ambitionne une place de leader mondial sur ce créneau où la course à celui qui se déploiera en premier est déjà entamée. Mais Nicolas Salmon est confiant : « Nos robots travaillent plus finement, on ne touche pas le fruit, ce qui était l'un des principaux défis du procédé ! »

AISPRID

7 Allée Métis, Bâtiment B, à Saint-Malo

Tél : 02 57 64 07 95

 **contact@aisprid.com**

 **aisprid.com**

SOUTIEN AUX ENTREPRISES

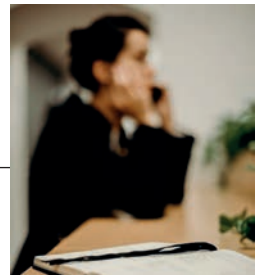
Mise en place d'un guichet d'accueil et d'accompagnement

Face à une crise sanitaire qui dure, des entreprises qui souffrent de niveaux d'activité fortement impactés, et un moral qui fond avec leur trésorerie, le Bureau communautaire a décidé la mise en place d'un nouveau service aux entreprises : le "Guichet Entreprises".

Beaucoup de mesures ont été mises en place par l'Etat, BPI France, la Région, l'Agglomération... Mais la complexité de ce nouveau paysage des dispositifs d'aide et de soutien aux entreprises peut dérouter bon nombre d'entrepreneurs qui pourraient passer à côté de l'aide qui leur correspond. SMA a donc mis en place un "Guichet entreprises". Véritable outil de prévention, ce service a été conçu pour apporter écoute et information, et pour repérer et orienter au mieux les entreprises en difficulté vers les dispositifs qui leur permettront d'avancer. Les entrepreneurs qui en ressentent le besoin peuvent, en toute confidentialité, exposer leurs difficultés, recevoir une première information, puis être orientés vers les interlocuteurs les plus appropriés, à commencer par nos partenaires de l'emploi : la chambre de commerce et d'industrie (CCI 35), la Chambre des métiers de l'artisanat (CMA), la chambre de prévention du Tribunal de commerce, les associations EGEE et REBOND 35.

Comment contacter le guichet ?

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h par téléphone : 02 99 19 29 68 ou par e-mail à : guichetentreprises@stmalo-agglomeration.fr



Soutenir les formations d'avenir

Les effectifs étudiants sur notre Agglomération sont en hausse de 3% environ à la rentrée 2020.

Une bonne nouvelle qui s'explique par l'ouverture de nouvelles formations l'an passé, telles que la mention complémentaire AG2S et la licence pro-commerce connecté...



Joël HAMEL

Vice-président en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche

La compétence a pris sa vitesse de croisière lors du précédent mandat en commençant à équiper un campus à la Croix Désillés.

Le nouveau mandat va s'attacher à créer un "coeur de campus", avec la construction d'un restaurant universitaire, conçu comme un "learning center", pour répondre au mieux aux attentes des étudiants. Nous réfléchissons aussi à en améliorer les structures sportives. Alors que le site va accueillir l'ENSM et la Providence d'ici 2021 et 2023, il est essentiel de lui donner vie et de développer son attractivité.

UNE MENTION COMPLÉMENTAIRE "AG2S"

Planche à voile, hand-ball, rugby, mais aussi environnement : étudiante en Mention complémentaire AG2S (animation et gestion de projets dans le domaine sportif), Ilona Rodriguez concilie ses passions. Après son bac STAV (sciences et techniques de l'agronomie et du vivant), elle se prépare au métier de monitrice-éducatrice nature « *pour faire découvrir l'environnement à des publics variés à travers des activités sportives* ».

Si les cours au lycée J.Cartier lui permettent d'acquérir des connaissances essentielles, la mention complémentaire prévoit 25 semaines de stage dans une structure sportive. Ilona a décroché un contrat d'apprentissage en phase avec son projet au Cercle Jules Ferry, un club omnisports de Saint-Malo. « *Malgré la crise sanitaire, mon tuteur est très présent et me propose des activités compatibles avec le confinement. Je garde bon espoir de valider mon année pour poursuivre en BP JEPS* » (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport).



UNE NOUVELLE LICENCE PRO E-COMMERCE ET MARKETING NUMÉRIQUE

Titulaire d'un BTS Assistante de direction, Mélanie Rouault a choisi de se spécialiser en suivant la licence pro E-commerce et marketing numérique à l'IUT de Saint-Malo (formation co-organisée avec la Faculté des métiers – CCI).

« *Comme j'aime l'informatique et le design, j'ai choisi de préparer ce diplôme qui, en un an, va me permettre de renforcer mes connaissances et d'aller vers un secteur avec de nombreux débouchés car la formation associe techniques du commerce et du numérique. J'ai démarré une alternance*

chez LG2I, un prestataire de services informatiques à Saint-Malo. Je suis en télétravail trois semaines par mois et j'échange chaque semaine avec mon tuteur sur les projets qu'il me confie. De même, la semaine de cours à distance avec l'IUT m'a demandé de devenir plus autonome. Je suis confiante sur les débouchés de la licence, il y a énormément de demandes actuellement ».



CESAME

Une nouvelle formation autour de l'éolien en mer

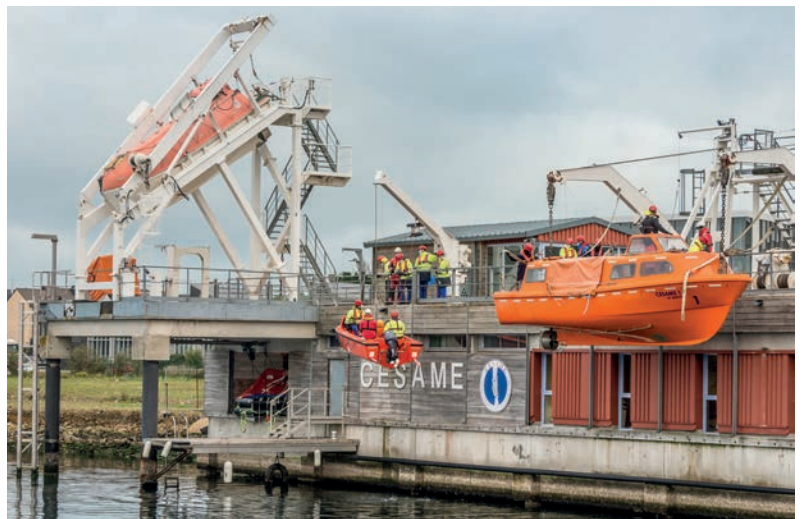
Le CESAME, centre de formation qui dépend de l'école nationale supérieure maritime (ENSM), renforce son offre de formation grâce notamment à de prochains travaux d'extension.

Le CESAME (Centre d'Entraînement à la Survie et au SAuvetage en MER), dispense des modules de formation continue aux officiers et marins de commerce, pêche et plaisance, concernant la sécurité à bord des navires à passagers : abandon de navire, survie et sauvetage en mer. Depuis 2016, il dispose aussi d'un simulateur d'incendie.

Depuis 2015, SMA soutient le centre d'entraînement au travers d'une convention qui vient d'être renouvelée jusqu'en 2022, avec à la clé le versement d'une subvention de 57,5 K€ soit 15,6 % du coût prévisionnel

des travaux qui se monte à près de 406 K€. Si le projet d'un nouveau bassin de simulation a été abandonné, le CESAME va poursuivre son agrandissement avec la construction — d'ici au second trimestre 2021 — d'un bâtiment capable d'accueillir des formations relatives au travail en hauteur, l'achat d'équipements et l'adaptation des structures existantes. Il pourra donc déployer le module de formation autour de l'éolien off-shore.

Pour Joël Hamel, vice-président en charge de l'enseignement supérieur, ce nouvel équipement permettra à l'ENSM de délivrer les cinq volets de la formation "Basic safety training" (entraînement au sauvetage de base), au lieu des trois précédemment dispensés.



200 kits de protections périodiques distribués

SMA organisait en octobre et novembre avec le Planning familial et quelques partenaires, une distribution de protections périodiques auprès des étudiantes. Sur 4 distributions programmées, 3 ont pu se tenir, soit un peu moins de 200 kits donnés (dont 80 aux étudiantes de l'IUT de Saint-Malo). Les échanges ont été nombreux et encourageants, les étudiantes étant ravies de pouvoir bénéficier de conseils, notamment sur les protections réutilisables (coupes menstruelles).

Amélioration de l'habitat : un facteur décisif

SMA a lancé 3 programmes¹ afin de soutenir l'amélioration de l'habitat privé sur ses 18 communes. Complémentaires, ils sont notamment destinés à accompagner et conseiller propriétaires et copropriétés dans leurs démarches. Le point sur un de ces outils, l'OPAH intercommunale.



Votre logement a plus de 15 ans ? Vous devriez recevoir dans quelques semaines un courrier pour vous proposer de discuter avec... votre facteur ! Dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat intercommunale, SOLIHA, l'opérateur retenu par SMA pour l'animation des programmes, a proposé un partenariat original avec La Poste intitulé programme DEPAR² : un courrier présentant le dispositif et annonçant la visite du facteur sera adressé à près de 13 000 foyers³ du territoire qui pourraient être éligibles à des travaux de rénovation énergétique. « Si les propriétaires sont d'accord, bien sûr, leur facteur présentera le dispositif et posera quelques questions permettant de qualifier l'éligibilité du ménage (âge du logement, type de chauffage, nombre d'occupants et ressources...) explique Alice Lecaudey, chargée de mission Habitat à SMA. Si, d'après ces informations, le logement

est éligible à des aides, le facteur proposera la visite de SOLIHA afin de réaliser une évaluation énergétique du logement, donner des conseils pratiques pour réduire la consommation d'énergie, et installera un "kit éco-gestes". Visite et évaluation sont gratuites, financées par l'Agglo. » Comptendu, préconisations et aides possibles sont ensuite envoyés par courrier au propriétaire, qui décide de réaliser ou pas les travaux. S'il le souhaite, il sera accompagné par SOLIHA pour monter les dossiers de demande d'aides, contrôler les devis...Toujours gratuitement.

- (1) L'OPAH intercommunale, l'OPAH copropriétés dégradées et le POPAC à retrouver en détails dans le SMA Mag n°6.
- (2) Le programme DEPAR s'adresse aux logements individuels sur 2 zones de Saint-Malo (Bellevue-La Guymauvière / Le Clos Cadot-Espérance), Cancale rural et sur les autres communes de Saint-Malo Agglomération.
- (3) Sur les 13 000 logements répertoriés, on estime que 42 % sont potentiellement éligibles aux travaux.

Contrat de ville sur Saint-Malo Maintenir l'animation pour les jeunes

Tout le monde n'a pas vécu le déconfinement de la même façon : dans le quartier malouin de La Découverte, « l'offre d'activités pour les jeunes s'est arrêtée et des rassemblements spontanés généraient des troubles, raconte Isabelle Maïga, chargée de développement social urbain à SMA. Nous avons mobilisé des associations dans le cadre du plan Quartiers d'été (avec l'Office des Sports et du Nautisme, et l'association Coef180) pour qu'ils proposent, avec d'autres acteurs, des activités sportives et culturelles variées. Nous voulions occuper l'espace public, et offrir une alternative aux jeunes désœuvrés. » Du 15 juillet

au 30 août, 12 structures ont ainsi mis en place 99 temps d'animation, en un temps record. Les jeunes ont plébiscité ces moments ludiques : 168 d'entre eux, âgés de moins de 21 ans, y ont participé une ou plusieurs fois (753 participations ont été recensées).

DES QUARTIERS D'AUTOMNE CONTRARIÉS

Les animations d'automne, organisées sur le même modèle pendant les vacances de la Toussaint, auraient dû rencontrer le même succès. La crise sanitaire a changé la donne. « La caravane du sport, qui devait lancer le programme, a été annulée, précise Isabelle Maïga. Organisées en salle, faute de mieux, les activités maintenues n'ont pas attiré autant de monde que celles d'été. » Ce n'est que partie remise. Car la formule a démontré son utilité : « nous travaillons avec nos partenaires sur une programmation qui pourrait avoir lieu à chaque vacances scolaires. »



LA POLITIQUE DE LA VILLE EN BREF...

Elle a pour objectif de réduire les inégalités au sein d'un territoire, et le contrat de ville est l'outil pour mettre en œuvre cette politique :

- il regroupe les actions menées en faveur du quartier prioritaire du territoire (Gare-Marville-La Découverte-Espérance, à Saint-Malo) par les collectivités, les services de l'État, les partenaires économiques, associatifs, sociaux...
- Il couvre la période 2015-2022 et s'appuie sur 3 piliers : la cohésion sociale, le développement économique et l'emploi, le cadre de vie et le renouvellement urbain.
- 3 axes transversaux sont à prendre en compte dans toute action menée : citoyenneté et participation, égalité homme-femme et jeunesse.



Malo Agglo Petite Enfance Des ateliers pour cultiver la confiance

Claire Dytrych est psychomotricienne, et intervient dans les ateliers proposés par le MAPE dans les communes* de SMA. Mais au fait Claire, c'est quoi, la psychomotricité ?



Marie-France Ferret

Vice-présidente en charge
du cadre de vie,
de l'habitat, du MAPE,
de la politique de la ville
et des gens du voyage

« Je suis en charge d'une vice-présidence diversifiée, de thèmes ambitieux et essentiels qui posent le socle d'un territoire harmonieux et solidaire.

Notre début de mandat coïncide avec le renouvellement du Programme Local de l'Habitat : c'est une chance pour nous, élus, de participer à un projet structurant. C'est un sujet complexe mais qui nous motive, et va souder l'équipe. D'autant qu'il participera activement à la construction du projet de territoire. Le MAPE est aussi un dossier lumineux qui montre comment, alors même que la compétence Petite Enfance n'est pas déléguée à l'Agglomération, les élus ont su s'entendre pour créer un dispositif qui rayonne sur le territoire. »



« C'est une discipline paramédicale. Le psychomotricien est, entre autres choses, un expert du développement de l'enfant. Il a, de ce fait, un rôle de dépistage et de prévention précoce. Je travaille pour Malo Agglo Petite Enfance (MAPE) via des ateliers ouverts aux enfants accompagnés de leurs assistants maternels ou de leurs parents. » La professionnelle y explique et applique le principe de motricité libre, où l'adulte intervient à minima, si l'enfant le sollicite, ou s'il se met en danger. Car l'heure n'est plus à la stimulation à tout prix : « caler par exemple un bébé avec un coussin pour le faire tenir assis n'est pas bon pour son développement, dit Claire. S'il ne s'assoit pas tout seul, c'est qu'il n'est pas encore prêt. Il faut laisser l'enfant évoluer à son rythme, en mettant à sa disposition du matériel qu'il utilisera quand il le faudra. »

UN RÔLE DE CONSEIL

Claire accompagne justement le service "MAPE" dans le choix de ses jeux adaptés aux 0-3 ans ; elle guide également les communes dans l'aménagement des salles mises à disposition pour les ateliers, « parce qu'on n'organise pas de la même façon un petit local et un dojo. » Pendant les ateliers, la psychomotricienne est une personne ressource, l'interlocutrice qui écoute, rassure, conseille, oriente, « toujours dans la bonne humeur et la bienveillance. Je ne porte pas de jugement. » La professionnelle est là, aussi, pour entendre l'inquiétude que peut avoir l'accompagnant quant au développement d'un enfant, et l'orienter vers le pédiatre en cas de doute. Elle participe, de ce fait, à la professionnalisation des assistants maternels.

* Les ateliers tournent chaque année dans les communes. En 2020, Hirel et Miniac-Morvan sont les communes accueillantes.

Le MAPE maintient le lien

L'activité du "MAPE" ne s'arrête pas pendant la crise sanitaire. Le service s'adapte pour assurer ses missions auprès des professionnel(le)s et des familles, comme l'explique Armelle Bailleul, sa coordinatrice.

Repères sur le 1^{er} confinement

Echanges avec les professionnel(le)s et les familles



94

Rendez-vous téléphoniques



470

appels reçus



661

e-mails



Pendant le confinement, l'équipe maintient le lien avec les familles et les professionnels

LE CONFINEMENT

« Le soudain passage en télétravail s'est bien passé grâce à la réactivité de la collectivité et au soutien du service informatique. Heureusement, car nous avons dû répondre aux inquiétudes des familles et des assistants maternels qui ne savaient pas ce qui était permis ou pas. Nous avons relayé les informations du gouvernement, écouté, noté les questions auxquelles nous n'avions pas de réponses, rappelé les gens pour les leur donner. Nous avons également contacté les familles pour les prévenir de l'arrêt des matinées d'éveil. Nous avons appelé les 380 assistants maternels du territoire pour prendre de leurs nouvelles. Les gens ont été touchés et nous ont remerciées de nous être inquiétées d'eux. »

LE DÉCONFINEMENT

« Les activités ont repris en septembre (il y avait beaucoup d'attente des usagers), mais différemment : nous avons acheté du matériel facilement nettoyable, réduit la durée des matinées d'éveil pour avoir le temps de nettoyer les jeux après

les séances, diminué le nombre de participants dans certaines communes, rédigé une charte et un protocole sanitaires. Depuis le reconfinement, tout est à nouveau stoppé. »

LE RECONFINEMENT

« Nous alternons télétravail et présentiel. 2 animatrices sont là chaque jour, 1 pour répondre aux appels téléphoniques et aux mails, l'autre pour assurer les rendez-vous. Grâce au dynamisme de l'équipe, à son adaptabilité, à sa réactivité, nous avons pu garder le lien entre nous et être totalement opérationnelles pour assurer le service aux usagers. »

LES RENDEZ-VOUS

« Ils se passent par téléphone quand c'est possible mais certains sujets, comme l'explication des congés payés, nécessitent de se voir. Les rencontres ont alors lieu dans nos salles de réunion ; les gens ne se croisent pas, l'entrée et la sortie sont distinctes. »

Nos sites d'assainissement au service de la biodiversité

Création de mares en sortie de la station d'épuration de Châteauneuf, mise en place d'un verger conservatoire sur la station de Saint-Guinoux... Pour préserver la biodiversité, SMA poursuit ses expérimentations.



« Depuis 2016, l'idée générale de notre action pour redonner sa place à la biodiversité est de respecter les rythmes de la nature et la spécificité de chaque milieu tout en redonnant de la valeur aux sols souvent malmenés dans le passé », indique Morgane Perrette, responsable environnement à Saint-Malo Agglomération. Ayant récupéré la compétence sur l'eau et l'assainissement en 2018, SMA a décidé d'entreprendre différents travaux pour rendre leur véritable vocation à certains espaces naturels. Dans la zone de Châteauneuf, sur la station d'épuration reliée à une zone de rejet végétalisée rajoutée en 2017, il a été décidé d'entreprendre des travaux d'aménagements écologiques pour reconstituer un biotope humide favorable à la biodiversité. Comment ? En aménageant des mares et en installant des troncs d'arbres morts et des murets

de pierres sèches où peuvent se nicher des reptiles. « Grâce à la création de mares d'une surface en eau de 600 m², cette zone laissée à l'abandon a ainsi retrouvé une vraie valeur ajoutée », se réjouit Morgane Perrette qui espère qu'en lien avec le plan "climat-air-énergie territorial", ce type d'initiatives pourra se multiplier à l'avenir. Autres projets suivis : la création d'un verger conservatoire avec une haie bocagère fruitière ainsi que la plantation de 30 pommiers ont été réalisés en partenariat avec "le Pôle fruitier" qui transmettra son savoir-faire aux bénévoles de l'association des Marteaux du Jardin, en charge de l'entretien et de la valorisation des pommes pour les plus précaires. Ces projets ont bénéficié à 80 % du soutien financier du fonds "Territoires à énergie positive pour la croissance verte" alloué par l'État.



Jean-Francis Richeux

Vice-président en charge de l'environnement, de la transition énergétique, du développement durable, de la GEMAPI et de l'accès à la mer.

« En phase avec le cadre fixé par la COP 21, l'Agglomération prend sa part pour réaliser un objectif de moindre consommation de gaz polluants et de réduction des consommations d'énergie. Ses objectifs sont détaillés dans son Plan Climat (PCAET) adopté en décembre dernier. Véritable "fil vert", il est l'épine dorsale de l'ensemble de nos politiques. Dans le cadre du renouvellement de mon mandat, je veillerai à apporter des réponses concrètes sur l'ensemble des 18 communes. La qualité environnementale sera primordiale pour faire face aux défis à venir et pour conforter la résilience de notre beau territoire. »

Réhabilitation du cours d'eau du Routhouan

« Largement financé par l'agence de l'eau Loire-Bretagne, la Région et le Département dans le cadre des Contrats Territoriaux Milieux Aquatiques (CTMA), ce projet a été conduit par Saint-Malo Agglomération qui a choisi l'association Cœur Emeraude comme maître d'œuvre », précise David Poncet, responsable de la Gestion des Milieux Aquatiques et de la Prévention des Inondations (GEMAPI) à SMA. À la suite d'un diagnostic réalisé sur les principaux cours d'eau de l'agglomération, il a été décidé de mener au Frotu ces travaux sur le Routhouan, fleuve* d'Ille-et-Vilaine long d'une douzaine de kilomètres se jetant dans l'embouchure de la Rance.

Terrassement, création de berges, plantations végétales... Après une enquête publique menée en 2019, les travaux ont démarré fin septembre au Frotu, lieu-dit de Saint-Malo situé à la limite de l'ancien estuaire du Routhouan. Objectifs ? Rétablir la continuité naturelle du tracé du cours d'eau en "fond de vallée" décalé d'une vingtaine de mètres au cours des siècles, puis le "reméandrer" sur 500 mètres pour modérer les débits du courant et prévenir d'éventuelles



crues. Le Routhouan a ainsi retrouvé son aspect de cours d'eau qui serpente au bon endroit. Cette importante amélioration des écoulements permettra de réduire notamment les phénomènes d'inondation.

* En gestion des milieux aquatiques, tout cours d'eau se jetant dans la mer est un fleuve.

Création ou réhabilitation : nos stations d'épuration se modernisent

Pour servir les besoins de nos habitants, y compris en période de pic touristique, SMA continue de moderniser ses stations de traitement des eaux usées en veillant à limiter les rejets polluants au milieu naturel.

Ayant repris la compétence assainissement début 2018, l'Agglomération poursuit l'effort de modernisation de son réseau d'eaux usées et des stations d'épuration. Dernière mise en service en septembre 2020 : la nouvelle station située sur la ZAC Actipole à Miniac-Morvan, dimensionnée pour 3 000 équivalent habitant (EH)*, et sur laquelle sont raccordées les entreprises de la ZAC. Cette station est équipée d'un réacteur à membrane, la technologie la plus avancée en matière d'épuration également retenue pour équiper en 2009 la station de Saint-Jouan-des-Guérets (en bords de Rance). « Outre le strict respect des réglementations, la préservation de la qualité du milieu naturel dans lequel les eaux sont rejetées détermine prioritairement le choix de tel ou tel système d'épuration », explique Anne Delaunay, technicienne exploitation à la direction Eau, Assainissement et Développement durable de SMA.

* La notion "d'équivalent habitant" (EH) est utilisée pour dimensionner les systèmes d'épuration. Un Equivalent Habitant correspond à une charge organique biodégradable de 60g DBO5/j (Demande Biologique en Oxygène en 5 jours) et en moyenne 150 litres d'eau/jour.

HIREL-BOURG ET CANCALE AUGMENTENT LEUR CAPACITÉ

Mise en service en novembre 2018 après l'adjonction d'un bassin supplémentaire, la station réhabilitée d'Hirel-Bourg a vu sa capacité augmentée à 1500 équivalent habitant tout en conservant son système d'épuration par lagunage naturel déjà adopté dans 8 autres stations de l'agglomération.

« En ajoutant un bassin d'aération, nous avons doublé en 2018 la filière déjà existante de la station de Cancale pour augmenter sa capacité à 18 000 équivalent habitant. Cette station réhabilitée intègre le procédé d'épuration par "boues activées", très performant pour éliminer



La nouvelle STEP de la ZAC Actipole à Miniac-Morvan. En médaillon, la station réhabilitée d'Hirel-Bourg.

la matière carbonée, azotée et phosphorée », précise Anne Delaunay.

Au vu des projections sur les évolutions démographiques, le prochain schéma directeur d'assainissement permettra de réaliser à l'échelle de SMA un diagnostic complet de l'état des

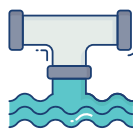
réseaux et des stations. Il sera complété par un levé topographique de précision centimétrique de l'ensemble du patrimoine. Ce schéma définira en conclusion un nouveau plan pluriannuel d'investissement (PPI) pour l'assainissement communautaire.

Repères



24

stations d'épuration
sur SMA



900 km

de réseaux
de canalisations



570 km

de réseaux
d'eaux usées

dont

Investissements :

- **STEP Cancale : 1,32 M€ HT** (subventionnée par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne)
- **STEP ZAC Actipole à Miniac-Morvan : 1,94 M€ HT** (station seule hors réseaux et saulaie)
- **STEP Hirel : 1,02 M€ HT** (subventionnée par l'Agence de l'eau Loire Bretagne, La Région Bretagne et le Département 35)



Olivier Compain

Vice-président
délégué à l'eau
et l'assainissement

« Nous sommes en train de travailler à l'élaboration d'un schéma directeur pour l'assainissement. C'est l'occasion de géolocaliser l'ensemble de nos ouvrages avec une précision centimétrique, de faire un diagnostic précis de leur fonctionnement actuel et futur en prenant en compte les projets de développement de notre territoire, dans l'objectif de définir un plan d'actions et un plan pluriannuel d'investissement afin de rationaliser notre gestion. Notre grand objectif reste évidemment d'optimiser encore les techniques de collecte et de traitement de nos eaux usées pour diminuer l'impact des rejets sur l'environnement. Nous envisageons aussi de nous équiper d'un méthaniseur pour transformer les matières organiques (boues) en énergies renouvelables ».



Joël Masseron

Vice-président
en charge de la collecte,
du traitement et de la
valorisation des déchets

« L'Agglomération achève un programme de lourds investissements pour moderniser ses équipements. Nous attendons maintenant la mise en place du "Plan régional déchets" qui posera les nouveaux jalons de notre action, notamment en matière de traitement des déchets et d'extension des consignes de tri. En matière de collecte, le programme de déploiement pluriannuel des points d'apport volontaire va se poursuivre dans toutes les communes. Accessible jour et nuit, cette solution est particulièrement pertinente dans une région à forte densité de résidences secondaires ».



Eau, collecte et traitement des déchets : l'indispensable maintien du service

« Pendant le premier confinement marqué par de sévères restrictions de déplacement, seules les missions de collecte et de traitement des déchets ont pu être maintenues sans restriction. À partir de leur réouverture en mai, nous avons dû absorber dans les déchèteries le surplus des usagers qui avaient profité de la période de confinement pour faire du tri », rappelle Patrick Bauthamy, directeur Collecte et Traitement des Déchets de SMA.

Appliquant l'ensemble des précautions recommandées, les équipes mobilisées et volontaires n'ont pas eu à déplorer de contamination. La continuité de ces services a d'ailleurs été très appréciée au point d'être saluée par les habitants et par certains professionnels, notamment un

Collecte des ordures ménagères, traitement des déchets : quels ont été les effets de la crise sanitaire sur ces services essentiels ?

groupe de restaurateurs venus un matin apporter un petit-déjeuner aux équipes de la collecte. « J'en profite pour remercier tous nos agents ayant toujours fait preuve d'un professionnalisme exemplaire durant cette crise », souligne Patrick Bauthamy.

Plus légère que la première, la 2^{ème} période de confinement n'a occasionné aucune perturbation avec un maintien en l'état de tous les services et l'accès libre par tous les usagers aux 5 déchèteries du territoire. Les 2 filières majeures de traitement des déchets ont fonctionné à plein régime : le compostage à partir des ordures ménagères collectées, et l'incinération des déchets dans l'usine de Taden pour produire de l'électricité.

Evolution des tonnages de déchets collectés lors du 1^{er} confinement (24/03 au 01/06/20)



-17% d'Ordures Ménagères
et **-10 %** sur les tonnages
valorisés en compost.



-20% d'emballages
ménagers recyclables
(EMR)

Évolution des volumes d'eau potables distribués sur SMA pendant le 1^{er} confinement

(24/03 au 01/06/20)



-12% sur les volumes d'eau
distribués sur Saint-Malo

-5% environ sur les autres
communes de SMA.

Points de stationnement vélo Des usagers satisfaits

Depuis le 1^{er} août, stationnements sous abris et box sécurisés sont proposés gratuitement aux cyclistes pour encourager l'intermodalité et l'usage du vélo sur nos communes. Le service est en train de trouver son public.

Repères

Sur 7 communes :



48

abris-vélo



30

box sécurisés

GÉRARD Q., UTILISATEUR D'UN BOX À SAINT-MALO

« J'habite à 1,3 km de la gare, je prends le train tous les jours pour aller travailler à Rennes. Jusqu'à la mise à disposition des box, je prenais ma voiture que je garais au parking Effia. C'est en voyant passer l'info sur ces points de stationnement pour vélo que j'ai décidé de ne plus prendre ma voiture. L'utilisation des box est très simple, et j'ai toujours trouvé un emplacement pour mon vélo. Jusqu'ici, j'ai même réussi à passer entre les gouttes... »

4 des 16 box malouins sont équipés d'une prise de courant pour permettre de recharger la batterie des vélos à assistance électrique. La cartographie des lieux de stationnement est disponible en ligne sur geobretagne.fr

Lien court : <https://frama.link/abrisvelo-sma>

Pointez ce QR code avec votre appareil photo de smartphone pour accéder au plan



« Les espaces de stockage installés près des gares sont bien utilisés, constate Flora André, chargée de mission mobilité à SMA. À Saint-Malo par exemple, le taux d'occupation des box du parvis est de 67% ». Yann Gringoire, chef de gare de Saint-Malo, s'en réjouit : « Nos usagers sont de plus en plus nombreux à coupler différents modes de transport pour leurs trajets domicile-travail ou domicile-lycée. On le voit à Saint-Malo, mais

aussi à La Gouesnière et La Fresnais. Ils peuvent bien sûr embarquer leurs vélos, mais il nous arrive d'en refuser quand la capacité des espaces vélo est atteinte. Proposer des emplacements sécurisés près des gares est une bonne réponse. » Les abris proposés près de points d'arrêt du réseau MAT sont pour l'instant un peu moins utilisés, « mais on sait qu'il y a une demande, de collégiens et lycéens notamment », conclut Flora André.

“Comme sur des Roussettes”

C'est le service de location de vélo proposé aux étudiants par SMA, pour 30€ par an.

Sur les 40 cycles disponibles, 28 ont trouvé preneurs depuis septembre dernier, loués par des étudiants des Rimains, de La Providence, de l'IUT, et de l'ENSM.

Pour Lucie Capitaine, étudiante à l'IUT, « ce vélo, c'est ma liberté ! Avec lui, je vais en cours, au sport, je fais mes courses, je me balade le week-end. »





Village des mobilités

SMA co-organisait avec le Pays de Saint-Malo, le Village des mobilités le 19/09 dernier. Un évènement qu'elle a souhaité maintenir malgré une rentrée malmenée par les contraintes sanitaires liées à la Covid-19, et qui a permis de donner de la visibilité à une trentaine de partenaires de la mobilité alternative. Pour les habitants les plus motivés, une semaine de gratuité leur était proposée à la suite pour tester notre réseau de bus MAT.

Transports en commun Le réseau fait face

La crise sanitaire impacte fortement le réseau MAT : comment s'adapte-t-il aux contraintes? Quelles sont les incidences, notamment financières, de cette situation ?

En mars, il a fallu réagir très rapidement dès l'annonce du confinement. Jérôme Lavenier, directeur du réseau MAT, se souvient « *de l'évolution des demandes, de la course au matériel de protection, de la modification des conditions d'exploitation pour que les conducteurs soient protégés, de la mise en chômage partiel d'une partie du personnel...* » Et de la baisse drastique de l'offre (-70 %), comme de la fréquentation (-95 %). Le reconfinement présente au moins l'avantage du déjà-vu : « *on est rodés* », note le directeur. Les difficultés sont pour autant toujours là : « *les nécessaires mesures de protection des salariés, inconfortables, engendrent des problèmes sociaux. Les directives changent encore souvent, et nécessitent que nous et nos sous-traitants fassions preuve d'adaptabilité et de réactivité.* »



Pascal Bianco

Vice-président en charge des déplacements, des transports, de la mobilité, de l'accessibilité et du plan vélo

« Nous restons très vigilants sur le niveau de fréquentation du réseau. S'il devait s'effondrer pour une raison ou une autre (fermeture des écoles, mesures sanitaires renforcées...), l'offre de transport pourra être limitée davantage, comme cela avait été fait au printemps. C'est une décision qui sera débattue et prise en concertation avec les élus de la commission Transport ».

MAINTENIR L'OFFRE, AUTANT QUE POSSIBLE

Pour le 2^{ème} confinement, le maintien d'une partie de l'activité économique et des cours ralentit la chute de fréquentation par rapport au 1^{er} confinement (-40 % en octobre/novembre) : nous avons stoppé les services vides ou peu fréquentés du fait de la crise tout en maintenant l'offre en heure de pointe, ainsi que les services scolaires assurés à 100%. Si la situation sanitaire devait se dégrader un peu plus, une pénurie de conducteurs pourrait empêcher la continuité du service.

Les incidences budgétaires de la crise sanitaire



sont importantes : « *avant le confinement d'octobre, notre manque à gagner sur recettes était de -28 %* », annonce le directeur. Pour les limiter, SMA a reporté la mise en œuvre des mesures de tarification censées entrer en vigueur en juillet dernier. « *Depuis cet été, dit Jérôme Lavenier, nous remontions doucement la pente, sans toutefois revenir à notre niveau d'avant mars.* »

Les négociations sont en cours entre le délégataire et l'Agglomération pour discuter de l'équilibre du contrat de délégation.

La coopération à l'échelle du Pays de Saint-Malo renouvelée



« C'est sur la base d'un projet commun que les quatre EPCI* conduisent des actions autour de problématiques partagées. Il peut s'agir d'être plus efficace ou d'améliorer des services, en réponse aux besoins des populations », souligne Bertrand Douhet, directeur du Pays de Saint-Malo.

Les 4 EPCI représentent 71 communes pour 170 000 habitants. Leur projet de territoire commun vise trois grands objectifs : anticiper l'accueil potentiel de 30 000 habitants supplémentaires d'ici 2030 ; soutenir un développement économique équilibré sur l'ensemble du territoire ; et accompagner les transitions (préservation des ressources naturelles, développement des énergies propres...).

Suite au renouvellement des conseils communautaires, chaque EPCI a désigné des élus délégués, qui ont ensuite décidé d'une nouvelle organisation à l'échelle du Pays de Saint-Malo. SMA y participe, représentée par 12 délégués titulaires.

Un nouveau Bureau de Pays composé de 12 membres dont 1 Président et 4 vice-présidents a été mis en place :

- **Pierre Yves Mahieu**, 1^{er} VP de SMA, préside la "coopération pays" et suit l'aménagement (urbanisme, habitat, commerce).
- **Gilles Lurton**, Président de SMA et 1^{er} VP du pays, pilote le développement (économie-emploi, grandes infrastructures de transport, santé).
- **Joël Masseron**, 2^{ème} VP de SMA, est membre du Bureau de pays.

Ce Bureau comprend en outre 1 VP par EPCI, chargé : pour la Bretagne Romantique, du numérique (infrastructures et usages) ; pour la Côte d'Emeraude, des contractualisations (financement des projets) ; et pour Dol-Baie du Mont-Saint-Michel, des transitions (énergies, mobilités douces...).

* Le Pays de Saint-Malo se compose de 4 EPCI : Saint-Malo Agglomération, Communauté de communes de la Côte d'Emeraude, CC. de la Bretagne romantique et CC. du pays de Dol - Baie du Mont-Saint-Michel).

Direction générale Un organigramme au service du projet de territoire

« La Direction Générale doit rétablir une proximité avec la population et rendre un service public de qualité, en plaçant les Richesses humaines au cœur du fonctionnement des deux collectivités ». C'est à cet objectif que la nouvelle équipe politique, en place depuis l'été, a choisi de répondre au travers d'un projet d'administration découlant du projet de territoire.

L'équipe de direction, en cours d'installation, prévoit donc à sa tête un directeur général des services (DGS) mutualisé sur la Ville et l'Agglomération de Saint-Malo, et aujourd'hui

assuré par intérim par Sébastien André. Le/la directeur/trice général(e) adjoint(e) (DGA) en charge des Richesses humaines et de la performance collective, en cours de recrutement, et le DGA des Services techniques, de l'aménagement et du développement du territoire, seront communs aux deux collectivités. L'équipe sera enfin complétée de 2 DGA dédiés à chacune des collectivités : un DGA chargé d'animer la vie communautaire de l'Agglomération, et un autre chargé d'animer la vie municipale de Saint Malo.



Pierre-Yves Mahieu

Vice-président délégué à la coopération entre les territoires, à l'aménagement, aux politiques contractuelles, au projet de territoire et aux grands projets stratégiques.

« Le projet de territoire doit démontrer que la réussite de chacun est indispensable à la réussite de tous. Les compétences des communes et de l'Agglomération doivent être complémentaires, partagées et optimisées. Qu'il s'agisse des zones d'activité, du logement, des transports, des déchets, les projets doivent être mieux adaptés aux besoins des communes tout en assurant une maîtrise des coûts pour l'Agglomération. Tout, partout, c'est fini. Tout pour tous doit être encouragé ! ».



Jean-Luc Baudoin

Vice-président en charge de la cohésion de l'administration et des richesses humaines

« Mettre les richesses humaines au cœur du mandat, telle est l'ambition de la nouvelle équipe. En rattachant le pôle Richesses humaines à la DGS, au-dessus des trois directions générales adjointes, les élus ont voulu donner un signal fort dans la mise en valeur des agents et des compétences de l'Agglomération. Autour de valeurs partagées, qui seront bientôt traduites par le projet de territoire, il s'agit de faire reconnaître la qualité et la performance de nos services publics, de donner du sens à l'action de notre collectivité, en renforçant la proximité sur le territoire et la solidarité entre communes ».

Projet de territoire

Pour construire ensemble le territoire de demain

« Le projet de territoire est le document stratégique communautaire de référence. Il traduit une vision politique commune, basée sur des valeurs et des principes fondateurs de l'identité actuelle et de celle souhaitée dans le futur », souligne Pierre Yves Mahieu, vice-président délégué notamment au projet de territoire.

Son évolution va impliquer les élus au travers diverses instances (Conseil communautaire, Bureau communautaire format projet de territoire, Commission projet de territoire, conseils municipaux), mais aussi les services, le grand public et la société civile. Un bureau d'études spécialisé proposera un accompagnement innovant à partir des souhaits des maires réunis en Bureau, et prenant en compte le contexte sanitaire.

Après une phase de présentation de l'Agglomération auprès des élus et du grand public, la première phase consistera à définir les 10 grandes valeurs qui fondent notre territoire

et qui permettront de guider la construction du territoire que nous voulons demain. C'est à ce stade que va s'organiser la consultation auprès des élus et des différents publics identifiés.

Avoir des valeurs communes est essentiel mais pas suffisant. Le second pilier de l'action collective est de se doter d'un projet commun. Il faudra notamment pouvoir répondre à des questions essentielles telles que : quels sont nos rêves et nos ambitions pour le territoire ? Comment mesurer la performance de l'action communautaire... ?

Enfin, la troisième phase devra structurer et organiser cette ambition en la confrontant aux contraintes et faiblesses du territoire et en identifiant les forces mobilisables. Le rôle des élus et des directions sera essentiel pour transformer l'ambition en actions concrètes... À l'horizon du second semestre 2021.

Départ d'Yves Javey et de Marilyn Bourquin

Yves Javey, directeur général des services de Saint-Malo Ville et Agglomération quittera ses fonctions au 31 mars 2021. Arrivé en 2006 à SMA après 9 ans de direction à la ville de Bourges, il avait en 2014 accepté d'endosser un plus large gilet en relevant le défi de la mutualisation des directions générales de l'Agglomération et de la Ville de Saint Malo. Signe d'une carrière bien remplie, il avait aussi été promu en 2018 au grade d'ingénieur général.

À ses côtés, **Marilyn Bourquin**, DGA en charge des ressources, moyens et services à la population, a également quitté SMA le 31 octobre dernier pour prendre la direction générale d'Émeraude Habitation le 2 novembre. Après une première expérience de DGS à la communauté de communes de Vire (Calvados), Marilyn Bourquin avait rejoint SMA en 2005, sur un poste de directrice des ressources et moyens, puis d'adjointe au DGS. Depuis la mutualisation des services entre Saint-Malo Ville et Agglomération en 2015, elle occupait le poste mutualisé de directrice générale adjointe aux ressources, moyens et services à la population de la Ville et de l'Agglomération.

Nous leur souhaitons à chacun, de bien belles et nouvelles aventures !



Fibre optique : Orange poursuit le déploiement

En 2015, SMA a signé une convention avec Orange qui s'est engagée à déployer la fibre optique sur ses fonds propres. Toutes les communes sont désormais équipées de points de branchement optique (PBO). Petit point de situation ...

5 ANS APRÈS OÙ EN SOMMES-NOUS ?

61% des quelques 63 000 logements et locaux de l'agglomération sont éligibles à la fibre.

D'ici fin 2020, toutes les armoires de rue seront installées, permettant ainsi de poursuivre ou lancer les travaux de déploiement au niveau de chaque rue.



À QUAND LA FIN DU DÉPLOIEMENT ?

Avec un rythme de 1500 prises par mois, la majorité des habitants et entreprises de l'agglomération pourront souscrire une offre fibre pour la fin de l'année 2021. C'est l'engagement donné par Orange qui poursuivra les travaux en 2022 afin de traiter les cas les plus complexes.

QU'ENTEND-ON PAR CAS COMPLEXES ?

Ces déploiements nécessitent des travaux complexes qui expliquent leur durée. Pour que cela se passe bien et vite, la coopération des habitants est indispensable. Si le passage de la

fibre en souterrain n'appelle pas d'aménagement particulier et s'effectue rapidement, l'aérien, qui nécessite parfois la pose de poteaux sur les trottoirs et de câbles en façade est plus long et pas toujours bien accepté.

Enfin, dans les immeubles, les points de branchement doivent être positionnés dans les parties communes, ce qui exige l'accord préalable des propriétaires pour la signature de conventions d'immeuble.

UNE FOIS LE LOCAL RACCORDABLE, QUE RESTE-T-IL À FAIRE ?

Le propriétaire n'a alors plus qu'à choisir son fournisseur d'accès à internet. Orange, Bouygues, Free ou SFR sont aujourd'hui présents sur l'agglomération.

+ d'infos :

numerique@pays-destmalo.fr
02 99 21 17 27

Sur notre site :

www.saint-malo-developpement.fr
(rubrique Choisir Saint-Malo / Très haut débit)

DANS NOS COMMUNES



Coût des travaux :

790 K€
TTC

dont auto-financement :

560 K€



dont participation de la région Bretagne (Contrat Centralité - redynamisation des centres villes) :

135 K€

et aide SMA via le fonds de concours :

45 K€

Cancale

Extension et modernisation du musée des arts et traditions populaires



Situé au sein même de l'ancienne église Saint-Méen, le musée des arts et des traditions populaires se refait une beauté. Les travaux d'extension et de modernisation ont débuté le 15 juillet. **Cette extension de 120 m² augmentera la capacité d'exposition du musée de 25 %** pour y accueillir les collections en attente, mais aussi le cabestan et l'audiothèque de l'association de chants de marins "Phare Ouest". L'ensemble du site (cinéma compris) sera rendu accessible, notamment aux personnes à mobilité réduite. Les travaux prévoient également la réfection de la couverture du musée et du cinéma Du Guesclin. Inauguration prévue en juillet 2021.

Cancale

Rénovation du bureau d'information touristique

Afin de **maintenir le classement en catégorie 1 de l'office de tourisme communautaire**, les services de l'État ont recommandé à SMA de réaliser des travaux de rénovation au sein du bureau d'information touristique de Cancale (isolation thermique de l'espace, mise aux normes électriques et changement des façades vitrées). Parallèlement à ces travaux, Cancale a été désignée maître d'ouvrage par l'Agglomération pour reconstruire un local de stockage de 8m², adossé au nouveau programme de toilettes publiques que la commune doit réaliser. Ce local sera équipé d'un éclairage électrique et d'une porte permettant l'accessibilité par transpalettes pour le stockage des documents et des matériels.

Coût des travaux de rénovation :

64,7 K€
HT

dont local de stockage seul :

31 K€
HT



Coût des travaux :

175 K€
TTC

dont auto-financement :

95 K€

et aide SMA via le fonds de concours :

45 K€



Saint-Jouan-des-Guérets

Création d'un jardin pédagogique et environnemental

Mi-octobre, la commune a engagé des travaux d'aménagement paysager du jardin public d'environ 8 000 m², adjacent à la salle socio-culturelle. Objectif du projet : **faire de cet espace un lieu accueillant, intergénérationnel et que les habitants auront envie de s'approprier**. Ce jardin public proposera de quoi apprendre et partager, mais aussi une structure de jeux pour les enfants et un espace d'exposition. Il a également été conçu pour favoriser la biodiversité, grâce notamment à des prairies fleuries pour les oiseaux, abeilles et papillons, une récupération des eaux pluviales et à un traitement des pelouses par écopastoralisme. La fin des travaux est prévue au printemps 2021.



Saint-Guinoux

Un centre bourg “place de village”

La commune a initié en 2013 l'aménagement et la sécurisation des voiries du bourg. Une phase importante de ces aménagements s'est achevée en juin dernier avec les travaux de réfection de la place de l'église et de la rue de la mairie. L'objectif était de **redonner un esprit “place de village” à cet espace central de la commune**. Le projet consistait à sécuriser et remettre à neuf la voirie de ce carrefour fréquenté par un flux important de véhicules et d'engins agricoles. Les espaces sont désormais agrandis et mis en valeur. Le cheminement piéton et l'accès à l'église ont été sécurisés, le nombre de places de stationnement augmenté, l'accès aux commerces facilité et deux arrêts de bus répondant aux normes d'accessibilité ont également été installés.



Coût des travaux :

443 K€
HT

dont auto-financement :
270 K€

aide SMA via le fonds de concours :
15 K€

et aide SMA pour la mise en accessibilité des arrêts de bus
5 K€

Le Tronchet

Réhabilitation des équipements d'accueil de la forêt du Mesnil

La forêt du Mesnil, forêt domaniale de 592 hectares, se trouve à cheval sur Saint-Malo Agglomération et la Bretagne romantique. En 2019, Saint-Malo Agglomération a signé une convention de 3 ans avec l'Office national des forêts, lui confiant ainsi la gestion de la signalétique et des équipements (bancs, passerelles) pour un coût global de 21 000 €. Un nouvel avenant a été signé début 2020 (à hauteur de 7 610 € pour SMA) afin de **réhabiliter et mettre en valeur** le parking du Pertuis-aux-Chevreuils, de remplacer trois passerelles et un banc le long des rives du lac de Mireloup et de débroussailler 10 km de sentiers. Ces travaux ont été réalisés et sont désormais achevés.

Convention 2019-2021 :
21 K€

Avenant 2020 :
7 610 €



Saint-Père-Marc-en-Poulet

Un lieu de stockage dédié près du Fort

Chaque année, le Fort Saint-Père accueille de nombreuses manifestations culturelles et sportives, faisant de ce lieu un pôle événementiel incontournable du territoire. Cette activité implique cependant de pouvoir stocker du matériel, souvent encombrant ou en quantité importante. En raison de sa proximité avec le château de Châteauneuf, la commune ne pouvait construire de lieu de stockage sur place. Elle a donc acquis un bâtiment et des terrains d'environ 4 000 m² au lieu-dit La Gare (situé près du Fort), qui permettront de **pallier les soucis de rangement liés à son activité**. La commune de Saint-Père-Marc-en-Poulet a beaucoup d'ambition pour cet espace situé sur la route touristique RD74 – RD 76.



Coût des travaux :

151 K€
HT

dont auto-financement :
123 K€

et aide SMA via le fonds de concours :
27 K€

Ne laissez pas filer vos déchets verts ils nourrissent votre jardin !



Compostage, mulching, paillage,
recyclez vous-même
vos déchets verts !

0 800 801 061

Service & appel
gratuits

SAINT-MALO AGGLOMÉRATION VOUS ACCOMPAGNE POUR MIEUX TRIER VOS DÉCHETS

